

AL/2653

LONDON OFFICE
TELEPHONE SPEEDWELL 6956.

NESTLEWOOD,
BAYLEY'S HILL,
SEVENOAKS, KENT.

TELEPHONE (TOLL) WEALD 70.

February 14th. 1939

Darling Nellie,

Here is the newspaper article from Belgium which I promised you. I think it is most moving, don't you?

It was so jolly to go off to Trowbridge with you the other day. Let us do it again.

Yours with my dear love,

Maude

(with AL 2653) AL/2654

LA PAIX GRACE AUX MORTS.

Maintenant que la paix est sauvée, la presse est unanime à rendre hommage aux hommes d'Etat qui, à Munich, surent faire l'effort nécessaire pour préserver l'Europe du conflit. Mais l'on n'a pas assez mis en valeur, sans doute, les raisons profondes qui ont poussé les chefs d'Etat à agir ainsi qu'ils l'ont fait; dans la (Libre Belgique), M. Struye les rappelle opportunément:-

Si l'on veut aller au fond choses on devra sans doute conclure des émouvantes péripéties de ces derniers jours que, si le conflit armé n'a pas éclaté, c'est que plus qu'en 1914, il y avait, dans le monde entier, une haine et une horreur profonde de la guerre en même temps qu'une conviction, enracinée dans le cœur de millions d'êtres humains, de son caractère monstrueux, absurde inutile à la fois.

En juillet 1914, l'on ne savait pas, ou l'on ne savait plus ce que c'était qu'une grande guerre européenne. En septembre 1938, on s'en souvenait encore.

Aussi peut-on dire que ceux à qui, après Dieu, doit aller notre gratitude ce sont, avant tous autres humains, les morts de 1914-1918. C'est le souvenir de leur sacrifice c'est la vision affreuse et restée actuelle dans nos cœurs, de tant de jeunes vies fauchées et de tant de misères et de ruines amoncelées partout, qui, décuplant aujourd'hui dans le monde les forces de paix, leur ont permis à l'ultime minute de l'emporter sur les forces mauvaises qui poussaient à la guerre.

C'est peut-être aussi pour la première fois que l'on aura vraiment conscience que le sacrifice des morts d'il y a vingt-quatre ans n'aura pas été vain: il aura épargné à la génération

actuelle un sort qui si les armes avaient parlé, eût été plus abominable encore que celui de ses devanciers.

Nos morts de 1914 - combattants et civils - qui s'étaient déjà acquis des titres inalterables à notre gratitude. Ils viennent d'en acquérir de nouveaux. Hommage à eux!

M. Struye note encore que si les quatre négociateurs de Munich ont droit à notre gratitude, une figure - celle de M. Neville Chamberlain - dépasse de très haut le groupe des puissants du jour dont l'accord a fini par déclarer la paix au monde:

On ne dira jamais assez ce que l'Europe doit à ce grand honnête homme qui a su faire litier de toutes considérations de prestige ou d'Amour-propre pour ne se préoccuper que des intérêts supérieurs de l'humanité. Il ne s'est pas contenté lui de grand discours ou de geste spectaculaires. Il n'a pas cherché à exciter les masses sous couleur de chauvinisme ou d'honneur national. Ceux qui ont entendu son pathétique et inoubliable message, mardi soir, ont compris tout de suite que ce "great old man", au soir de sa carrière politique et de sa vie, n'avait devant les yeux que le sort des jeunes hommes de son temps auquel il voulait, avec une froide et inflexible résolution, épargner le plus affreux des destins, et l'avenir de la civilisation occidentale et chrétienne qu'il voulait, d'un effort aussi viril, préserver de la ruine imminente.

Est-il une victoire militaire quelconque dans l'histoire qui ait valu à un pays le prestige et l'honneur que la victoire morale de M. Neville Chamberlain, champion de la Paix, a remportée hier, en enrichissant l'Angleterre d'une des pages les

les plus glorieuses de ses longues annales?